

Planifier *pour* réussir



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Eccl. 12:1; Genèse 2:15; 1 Timothée 5:8; Col. 3:23, 24; Genèse 39:2-5; Prov. 3:5-8.*

Verset à mémoriser: « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur » (*Colossiens 3:23, 24, LSG*).

La plupart des gens veulent mener une vie « réussie » et heureuse. Bien sûr, dans un monde déchu, où la tragédie et la calamité peuvent frapper à tout moment, cet objectif n'est pas toujours facile à atteindre.

Ensuite, il y a aussi la question de savoir comment nous définissons le « succès ». S'il faut parler de la réussite, le cas de Joseph en Égypte serait certainement un bel exemple, n'est-ce pas? De la prison au palais... ce genre de changement! D'autre part, qu'en est-il de Jean-Baptiste? De la prison à la tombe. Quel a été le succès de sa vie? Encore une fois, tout dépend de la façon dont vous définissez le « succès ».

Cette semaine, nous examinerons l'idée de « succès » dans le contexte de l'intendance et des principes financiers. Qui que nous soyons et où que nous vivions, l'argent et les finances feront partie de notre vie, que cela nous plaise ou non. Quelles sont donc les étapes, les mesures pratiques, à prendre en compte – bien que ne garantissant pas le « succès » – pouvant néanmoins nous aider à éviter les pièges et les erreurs courants qui peuvent rendre la réussite financière un peu plus difficile?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 25 février

La toute première chose

Lisez Ecclésiaste 12:1. Quel est le message qui nous est adressé ici?

L'historien Hérodote (5^e siècle avant JC) de la Grèce antique avait écrit sur une tribu qui, à une naissance, commençait une période de deuil parce qu'ils anticipaient la souffrance à laquelle l'enfant serait confronté s'il vivait jusqu'à l'âge adulte. Aussi étrange que le rituel puisse nous paraître, il y a une certaine logique à cela.

Des millénaires plus tard, une publicité en Amérique au début du 20^e siècle disait: « Pourquoi vivre si vous pouvez être enterré pour dix dollars? » La vie peut être assez dure, nous le savons, même si nous croyons en Dieu et en l'espérance de l'éternité. Imaginez, cependant, à quel point c'est difficile pour ceux qui n'ont aucun espoir de quoi que ce soit, au-delà de l'existence courte et souvent troublée d'ici-bas. Les écrivains laïques avaient commenté l'insignifiance de l'existence humaine, parce que, non seulement nous mourons tous, mais aussi, nous vivons tous en sachant que nous allons mourir. Et cette conscience de la mort est le centre de tous les projets de la vie humaine, ce qui est souvent dur et douloureux en soi, apparemment nul et vide. Un penseur qualifia les humains de rien d'autre que des « morceaux de chair en décomposition sur des os en désintégration ». C'est plutôt macabre, mais, encore une fois, il est difficile de contester la logique.

Bien sûr, contrairement à tout cela, nous avons la promesse biblique de la vie éternelle en Jésus. Et c'est la clé: nous avons cette espérance en Jésus et ce que Sa mort et Sa résurrection nous offrent. Sinon, quel espoir aurions-nous?

Lisez Genèse 29:9-20. Quel est l'importance du timing de cet événement dans la vie de Jacob?

Après que Jacob eut pris ses engagements spirituels et financiers envers Dieu, le Seigneur le dirigea vers Rachel au puits (*voir Genèse 29:9-20*). Il est approprié de prendre vos décisions spirituelles et avoir un travail à faire avant de vous engager dans le mariage. Votre futur conjoint devrait savoir le type d'activités que vous mènerez. Cette personne est-elle un chrétien engagé? Dans quel type de travail sera-t-elle impliquée? Mon conjoint sera-t-il enseignant, infirmier, avocat, ouvrier...? Dans quel genre de vie vais-je m'engager? D'autres questions qui nécessitent des réponses avant l'engagement de mariage sont: quel est le niveau d'éducation? Quel dette le couple aura-t-il à gérer? Suis-je prêt à accepter cette situation comme faisant partie de ma responsabilité?

Lisez 2 Corinthiens 6:14, 15. Pourquoi ce principe est-il si important à prendre en compte lors de la recherche d'un partenaire de vie? Bien que cela ne garantisse pas un bon mariage, pourquoi cela aiderait-il à améliorer les chances d'un bon mariage?

La bénédiction du travail (l'idéal)

À moins que vous ne soyez riche de manière indépendante ou bénéficiaire d'un fonds de placement que vos parents ont mis en place pour vous afin que vous n'ayez jamais à travailler un jour de votre vie (si vous lisez beaucoup d'histoires sur ces enfants, l'argent, censé être une bénédiction, conduit souvent à une tragédie pour eux en tant qu'adultes), vous aurez tôt ou tard besoin de travailler pour gagner votre vie. L'idéal, bien sûr, est de trouver quelque chose qui vous passionne et qui peut vous donner un bon revenu, vous former, vous garantir un emploi pour y travailler pendant vos années d'activité. C'est l'idéal, bien sûr, mais cela ne se passe pas toujours de cette façon.

Lisez Genèse 2:15 (voir aussi Eccl. 9:10 et 2 Thes. 3:8-10). **Quelle est la signification du fait que, avant même l'entrée du péché dans le monde, Adam (et certainement Ève aussi) avait un travail à faire? Comment cela peut-il expliquer pourquoi, comme indiqué ci-dessus, ceux qui n'ont jamais eu à travailler se retrouvent en situation de malédiction?**

Ce travail n'était évidemment pas une punition. C'était pour leur bien. C'est-à-dire que même au paradis, même dans un monde sans péché, ni mort et ni souffrance, Dieu savait que les êtres humains devaient travailler.

« Et on avait confié à Adam le travail de prendre soin du Jardin. Le Créateur savait qu'Adam ne pouvait pas être heureux sans travail. La beauté du jardin le ravissait, mais cela ne suffisait pas. Il devait avoir du travail pour appeler à l'exercice les merveilleux organes du corps. Si le bonheur avait consisté à ne rien faire, l'homme, dans son état de sainte innocence, aurait été laissé au chômage. Mais Celui qui a créé l'homme savait ce qui serait mieux pour son bonheur, et à peine l'avait-Il créé, qu'Il lui donna l'œuvre qu'il avait désignée. La promesse de gloire future, et le décret selon lequel l'homme doit travailler dur pour son pain quotidien, viennent du même trône. » (Ellen G. White, *Our High Calling*, p. 223.)

Pendant, même après la chute, quand (comme pour tout le reste) le travail fut entaché par le péché, Dieu dit à Adam: « le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie » (*Genèse 3:17, LSG*). Remarquez, Dieu maudit la terre « à cause » d'Adam, mais le travail serait quelque chose dont il aurait toujours besoin, surtout en tant qu'être déchu.

Qu'y a-t-il dans le travail qui, idéalement, devrait en faire une bénédiction pour nous?

Les années de labeur

Comme nous l'avons vu, Dieu a voulu que les humains travaillent d'une manière ou d'une autre. Cette partie de notre vie (les années de labeur) dure généralement environ 40 ans. Pour beaucoup de gens, c'est le moment où les enfants sont élevés et éduqués et la maison et d'autres achats importants sont acquis. Cela peut être une période très intense financièrement. C'est une période très délicate parce que la famille apprend à travailler ensemble et que ses membres créent des liens à vie. Le stress financier peut ruiner le mariage à ce stade, et c'est souvent le cas. Les familles dans lesquelles les deux parties ont un engagement chrétien et sont disposées à suivre les principes bibliques sont beaucoup plus stables.

Lisez 1 Timothée 5:8; Proverbes 14:23; et Colossiens 3:23, 24. Quels points importants pouvons-nous retenir de ces textes sur les finances à la maison?

Dans de nombreux cas, le mari est le principal soutien de la famille, bien que souvent les deux conjoints travaillent. Bien sûr, des circonstances inattendues peuvent survenir – maladies, ralentissements économiques, peu importe – qui rendent cet idéal difficile. L'on doit donc s'adapter en conséquence.

Les enfants qui sont mis au monde au cours de ce segment de la vie sont appelés « héritage de l'Éternel » (*Ps. 127:3, LSG*). Nous devons nous rappeler que les enfants apportent avec eux une responsabilité impressionnante. Le but des parents chrétiens est de former leurs enfants à devenir des adultes indépendants dans cette vie et de les aider à s'adapter à la vie à venir. Voici trois points pour aider les parents:

1. *Favorisez un environnement familial chrétien.* Cela inclurait le culte familial régulier et intéressant, la fréquentation régulière de l'école du sabbat et de l'église, et la fidélité dans les dîmes et les offrandes. Ce sont d'excellentes habitudes à avoir au début de la vie.

2. *Enseignez-leur une volonté de travailler et une appréciation pour cela.* Les enfants découvriront que la diligence et l'intégrité au travail sont toujours remarquées, appréciées et récompensées. Ils apprendront que l'argent vient à nous parce que nous donnons du temps aux autres en effectuant des tâches qui leur sont précieuses.

3. *Aidez-les à avoir une bonne éducation.* L'éducation coûte cher aujourd'hui, en particulier l'éducation chrétienne dans les écoles privées. Mais pour les parents qui ont des projets pour leurs enfants non seulement pour cette vie, mais aussi pour ce qui est à venir, cela en vaut la peine.

Bien sûr, peu importe ce qu'ils font, aucun parent n'a de garantie quant à la direction que prendront leurs enfants. Pourquoi est-il important que les parents ne se culpabilisent pas pour les mauvais choix que peuvent faire leurs enfants à l'âge adulte?

Travailler avec intégrité

Une autre phase d'une vie « réussie », la dernière phase, a le potentiel d'être la plus agréable – si les décisions des années précédentes ont été sages et non perturbées par des événements inattendus. Dans une situation idéale, les parents élèvent leurs enfants pour qu'ils deviennent des adultes indépendants, pour qu'ils soient capable de payer les frais de loyer, satisfaire les besoins de transport, ne pas avoir de dettes persistantes et avoir une source de revenu suffisante pour subvenir aux besoins de la grande famille.

Dieu appelle Ses enfants à un niveau de vie et de travail plus élevé. Cette norme est la loi de Dieu écrite dans nos cœurs (*voir Jer. 31:33*) et reflétée dans nos caractères. Au fur et à mesure que la société s'érode et que l'enseignement chrétien est dilué et minimisé, il deviendra encore plus important pour le chrétien individuel de vivre et de travailler à un niveau irréprochable. La Bible dit: « La réputation est préférable à de grandes richesses, et la grâce vaut mieux que l'argent et que l'or » (*Prov. 22:1, LSG*).

La Bible rapporte des cas d'employeurs qui ont reconnu qu'ils étaient bénis parce qu'ils avaient un employé pieux. Quand Jacob voulut quitter son beau-père, Laban, et retourner avec sa famille dans sa patrie, Laban le supplia de ne pas partir, en disant: « [que je trouve] grâce à tes yeux! Je vois bien que l'Éternel m'a béni à cause de toi » (*Genèse 30:27, LSG*). Et quand Joseph avait été vendu comme esclave en Égypte, son maître, Potiphar, fit une observation similaire sur l'œuvre de Joseph et l'avait récompensé en conséquence.

Lisez Genèse 39:2-5. Bien que les textes ne nous le disent pas spécifiquement, qu'aurait fait Joseph, selon vous, pour que son maître le considère si favorablement?

« Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu » (*1 Cor. 10:31, LSG*). Donc, dans notre travail et notre gestion financière, et quoi que nous fassions, nous devons tout faire pour la gloire de Dieu. Il est Celui qui nous donne la connaissance et la force de réussir dans la vie.

« À toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout! C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses » (*1 Chron. 29:11, 12, LSG*).

Quels principes suivez-vous, non seulement dans le travail, mais aussi dans la vie en général? Quels changements devez-vous apporter?

Chercher des conseils divins

Il existe des dizaines de gourous laïcs de la gestion de l'argent, mais Dieu nous met en garde contre le fait de les consulter pour la gestion des actifs qu'Il nous a confiés. « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point: tout ce qu'il fait lui réussit » (Ps. 1:1-3, LSG).

Ainsi, l'homme qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel (la loi ici peut être comprise au sens plus large comme la Parole de Dieu) sera béni. Et il prospérera et réussira.

Lisez Proverbes 3:5-8. Comment appliquons-nous ce principe dans nos questions financières fondamentales?

Un aperçu des conseils bibliques sur la gestion financière nous donne des points très précieux à suivre. Analysons sept d'entre eux.

1. *Organisez-vous. Élaborer un plan de dépenses* (Prov. 27:23, 24). De nombreuses familles n'existent que de paiement en paiement. Sans un simple plan des avoirs, des dépenses et des épargnes, la vie est beaucoup plus stressante.

2. *Dépensez moins que ce que vous gagnez*. Déterminez-vous à vivre selon vos moyens (Prov. 15:16). De nombreuses familles dans les pays occidentaux dépensent en fait plus qu'elles ne gagnent. Cela n'est possible que grâce à la disponibilité du crédit et de la dette. De nombreux problèmes affligent ceux qui sont endettés.

3. *Épargnez une partie de chaque salaire* (Prov. 6:6-8). Nous épargnons pour faire des achats plus importants à l'avenir et pour prendre en charge des dépenses imprévues, telles que des accidents ou des maladies. Certaines épargnes peuvent être utilisées pour planifier le moment où, en raison de l'âge avancé, nous ne serons plus en mesure d'être employés.

4. *Évitez les dettes comme on évite la COVID-19*. (Prov. 22:7). L'intérêt est une dépense dont vous pouvez vous passer. Une personne ou une famille vivant avec des dettes, c'est-à-dire de l'argent emprunté, vit aujourd'hui de l'argent qu'elle s'attend à gagner à l'avenir. S'il advient des changements de vie, un grave embarras financier peut en résulter.

5. *Soyez un travailleur diligent*. « L'âme du paresseux a des désirs qu'il ne peut satisfaire; mais l'âme des hommes diligents sera rassasiée » (Prov. 13:4, LSG).

6. *Soyez financièrement fidèles à Dieu*. (Deut. 28:1-14). Aucune famille ne peut se permettre de vivre sans la bénédiction de Dieu.

7. *Rappelez-vous que cette terre n'est pas notre vraie maison*. Notre gestion de l'argent en dit long sur nos priorités ultimes (voir Matthieu 25:14-21).

Réflexion avancée: « Aucun plan de travail, aucun projet de vie ne peut être solide ou complet s'il ne vise que les années de vie terrestre et n'embrasse pas l'éternité... Personne ne peut s'amasser un trésor dans le ciel sans enrichir et ennoblir par là même sa vie terrestre. » Ellen G. White, *Éducation*, pp. 117, 118.

« La base de l'honnêteté dans les affaires, et d'une réussite authentique, c'est la reconnaissance que Dieu possède toutes choses. Le Créateur est le premier propriétaire; nous sommes ses intendants. Tout ce que nous avons, c'est lui qui nous l'a confié, pour que nous l'utilisions selon ses voies. » *Éducation*, 111.

En raison de la pression pour subvenir aux besoins de nos familles, nous pensons souvent que le but de notre travail consiste simplement à nous générer un revenu. Mais en tant que chrétiens, nous devons aussi faire notre part dans la grande mission que Jésus avait confiée à tous Ses disciples. Après avoir cité cette mission telle qu'elle se trouve dans Marc 16:15, Ellen G. White écrit:

« Non que tous soient appelés à être pasteurs ou missionnaires; mais tous peuvent travailler avec Dieu en partageant la bonne nouvelle avec leurs semblables. Cet ordre s'adresse à tous, grands et petits, jeunes ou vieux, savants ou ignorants. » *Éducation*, p. 211.

« Il nous faut suivre plus étroitement le plan de Dieu pour nos vies. Accomplir de notre mieux l'ouvrage qui s'offre à nous, confier nos projets au Seigneur, être attentif aux indications qu'il nous donne par sa providence – voilà ce qui nous guidera avec sûreté dans le choix d'une profession. » *Éducation*, p. 214.

Discussion:

❶ Comment définissons-nous, en tant que chrétiens, ce qu'est une vie « réussie »? Quelle peut être la différence entre ce que le monde définit comme le succès et ce que nous devrions (idéalement) faire? Prenons, par exemple, Jean-Baptiste. Comment définiriez-vous sa vie, qui s'est terminée de façon ignoble dans une prison, tout cela sur la base du caprice d'une femme maléfique? Diriez-vous que c'était une vie réussie? Quelles raisons pouvez-vous donner pour votre réponse?

❷ Comment expliquer le fait qu'il y ait beaucoup de gens très « prospères » qui ne suivent aucun des principes bibliques sur la gestion du patrimoine ou la vie en général? Ou qu'en est-il de ceux qui essaient de les suivre, et, néanmoins, ne réussissent pas? Peut-être qu'ils tombent malades, ou que la calamité frappe. Comment comprendre ces situations?

Le chat et le colporteur

par Andrew McChesney

Le jeune représentant évangéliste Simo Vehkavuori s'était arrêté dans une maison bien entretenue près de Turku, la plus ancienne ville de Finlande et ancienne capitale, au milieu de l'hiver, et montra ses livres à deux sœurs célibataires qui y vivaient. À sa grande surprise, les sœurs commandèrent rapidement un exemplaire de chaque livre. Puis ils le laissèrent seul au salon. Il n'avait pas osé partir. Finalement, l'une des sœurs descendit avec un gros chat caché sous son bras. « Monsieur, n'allez-vous rien faire à ce chat? » dit-elle. « Que dois-je faire? » Demanda Simo. « N'êtes-vous pas le vétérinaire que nous venons d'appeler? », demanda-t-elle. « Non », dit-il. « Je suis un représentant évangéliste. » Pendant des années, les sœurs racontaient à leurs amis, avec des éclats de rire comment elles avaient confondu Simo avec un vétérinaire et pensaient qu'elles devaient acheter ses livres pour qu'il puisse traiter leur chat. Les sœurs avaient toujours les livres.

À une autre occasion, Simo alla dans une forêt pour déjeuner et prier un vendredi après-midi. « Avant la fin de cette semaine, Jésus, donne-moi l'occasion de témoigner pour Toi », pria-t-il. Après avoir mangé, il frappa à la porte d'une ferme. « Je vends ce livre », dit-il, tendant un exemplaire de La tragédie des siècles d'Ellen White à la femme qui ouvrit la porte.

« Je ne suis pas du tout intéressée par le livre que vous vendez », répondit la femme. « Mais j'aimerais entendre ce que Jésus signifie pour vous. » Après que Simo ait décrit son amour pour Jésus, la femme dit: « Allons prier ensemble à genoux ». À ce moment-là, sa fille adulte vint à la porte. « Rejoins-nous », dit la femme à sa fille. « Tes genoux doivent aussi se plier dans la prière. » Après avoir prié, Simo se préparait à partir. La femme le suivit et dit: « J'aimerais commander le livre que vous m'avez montré ».

C'est alors que Simo réalisa que la femme s'intéressait aux questions spirituelles. Plus tard, un pasteur commença des réunions d'évangélisation dans la région, et Simo le présenta à la famille. Le pasteur tenait des études bibliques dans la ferme, et la famille rejoignit l'Église adventiste du septième jour. Aujourd'hui, la petite-fille de la femme est une dirigeante active de l'église dans la capitale finlandaise, Helsinki.



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif de croissance spirituelle no. 5 du plan stratégique de l'Église adventiste du septième jour, « J'irai »: « Encourager les individus et les familles à vivre des vies remplies d'esprit ». Lisez la suite sur www.iwillgo2020.org. En savoir plus sur Simo la semaine prochaine.

1^{re} partie: Aperçu

Les Écritures nous enseignent que nous devons servir le Seigneur dès notre jeunesse (*Eccl. 12:1*), en travaillant de toutes nos forces (*Eccl. 9:10*) et avec diligence (*Prov. 14:23, 2 Thess. 3:8*). De plus, nous devons demander conseil au Seigneur dans tout ce que nous avons l'intention d'accomplir (*Prov. 3:5*).

Lorsque nous demandons conseil au Seigneur, il oriente nos chemins (*Prov. 3:6*). Cette orientation divine est importante pour avoir une famille prospère avec un conjoint sage, étant un don de la part du Seigneur (*Prov. 19:14; 2 Corinthiens 6:14, 15*).

Cependant, même lorsque nous faisons tout ce qui est bien, la foi à la direction divine peut être mise à l'épreuve par des circonstances imprévues, qui ne peuvent pas être expliquées humainement et qui sont hors de notre contrôle. De tels tests peuvent subvenir par des conflits conjugaux, la perte de biens ou de la santé et la mort d'êtres chers (*Eccl. 5:13, 14; Job 2:2-8*). Nous pouvons être reconnaissants que la conduite du Seigneur soit aussi réparatrice pendant et après de telles épreuves (*Jos. 1:9, Jean 16:33, Hébr. 13:5*).

Les difficultés nous enseignent la leçon amère que le succès et le bien-être matériel, bien que souhaitables, peuvent nous être enlevés sans avertissement. Ainsi, d'un point de vue biblique, la richesse et les possessions ne suffisent pas à définir le succès. Le contentement (*Prov. 15:16; 1 Timothée 6:6, 8*), le fait de servir le Seigneur avec joie (*Luc 1:47, Ps. 126:3*) et avoir confiance en Sa providence (*Matthieu 6:24-34, Ps. 37:25*) sont des trésors beaucoup plus grands.

Quand Dieu accorde la prospérité matérielle, Il s'attend à être honoré en ce qu'Il nous donne (*Prov. 3:9, 10*). En tant que bénéficiaires de telles largesses, nous devons toujours garder à l'esprit que le véritable succès ne dépend pas des richesses, même pas de celles qui sont divinement accordées. Le vrai succès signifie le fait d'être un intendant fidèle, quelles que soient les circonstances que nous traversons. Dans la prospérité, l'adversité, la santé ou la maladie, nous devons être fidèles jusqu'à la mort afin de pouvoir hériter la couronne de vie, à la fin. (*Apocalypse 2:10*).

II^e partie: Commentaire

Le succès dans la vie peut être défini de différentes manières, en fonction de son cadre de référence ou des concepts prédominants et culturels. Lorsque le succès est mesuré exclusivement par les possessions matérielles ou les réalisations humaines, il est clair que le cadre de référence est un état d'esprit laïque. Avoir une longue vie et des biens matériels sont des choses en harmonie avec les Écritures (*Prov. 3:16*), mais de telles acquisitions ne sont pas toujours atteintes dans ce monde. Même pour ceux qui vivent dans des pays économiquement favorisés, le péché trouve toujours un moyen de faire de la vie un fardeau dépourvu de sens par les œuvres de la chair (*Gal. 5:19-21*). Mais Jésus est venu offrir une « vie abondante » (*Jean 10:10*), et c'est la voie du vrai succès.

Les conditions d'un véritable succès

1. Dieu d'abord: Le succès dans notre vie matérielle et spirituelle dépend de la priorité accordée à Dieu (*Matthieu 6:33, Deut. 28:1-14*). Dieu nous appelle alors à garder Ses commandements, afin de nous établir comme un peuple saint (*Deut. 28:9*), appelé par Son nom (*Deut. 28:10*). Puis, par des bénédictions matérielles, Il place Son peuple et Son nom au-dessus de toutes les nations (*Deut. 28:1, Mal. 3:12*). Notre compréhension est imparfaite. Il y a des voies qui nous semblent justes mais qui ne sont pas bonnes (*Prov. 16:25*). Ainsi, nous devons faire confiance au Seigneur, afin qu'Il dirige nos chemins (*Prov. 3:5-8*).

2. La diligence: Dans les Écritures, la diligence peut désigner quelqu'un qui est rapide, habile et préparé (heb. mahir) (*Prov. 22:29*). Une autre signification du mot diligent est le fait d'être aiguisé, vif et aigu (heb. harutz) (*Prov. 13:4*). En tant que tel, une personne diligente est celle qui agit rapidement et avec compétence. L'indolence et l'oïveté ne sont pas compatibles au succès.

3. La prospérité et l'intégrité: Joseph était prospère parce que le Seigneur était avec lui, selon *Genèse 39:2-5*. Dans ce texte, la « prospérité » (heb. tsalah) signifie « aller de l'avant », « être rentable » ou « être bon ». Joseph n'a pas été victime des circonstances ou d'oïveté, parce qu'il savait avancer. Il saisissait les occasions, toujours en consultant le Seigneur, et, par conséquent, il excellait dans ce qu'il faisait. De plus, Joseph trouva grâce aux yeux de Potiphar, qui lui fit pleinement confiance et plaça tout ce qu'il avait entre ses mains. L'étendue de cette responsabilité montre qu'en plus d'être très bon dans ce qu'il

faisait, Joseph était droit, honnête et digne de confiance. Le monde a besoin de gens comme Joseph dans toutes les sphères de la vie. « Ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'hommes, non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent, mais d'hommes profondément loyaux et intègres, des hommes qui ne craignent pas d'appeler le péché par son nom, des hommes dont la conscience soit aussi fidèle à son devoir que la boussole l'est au pôle, des hommes qui défendraient la justice et la vérité même si l'univers s'écroulait. » Ellen G. White, *Éducation*, p. 47.

4. Comprendre les limites du succès mondain: Il est courant que les gens définissent le succès uniquement en termes de bénédictions matérielles, sans tenir compte des dons plus importants et non tangibles, tels que la santé, la joie, les relations sociales et familiales solides et une vie de prière efficace. Malheureusement, on n'acquiert pas toujours ces actifs incorporels d'un seul coup. Pire encore, ces dons peuvent même être sacrifiés pour atteindre le succès mondain. Par conséquent, il est préférable d'avoir moins de biens matériels, « avec la crainte de l'Éternel », que d'avoir beaucoup d'argent, avec inquiétude et détresse (*Prov. 15:16, lisez aussi Eccl. 4:6*).

Une personne qui acquiert une grande richesse peut avoir beaucoup d'autres choses, certainement (*Eccl. 10:19*). Mais cette personne peut ne pas avoir des choses que l'argent n'achète pas, comme la liberté et la paix de jouir de ses biens (*Eccl. 5:19*) et le don de l'Esprit (*Actes 8:20*), avec Ses fruits de justice (*Gal. 5:22*). Le succès avec ses nombreuses possessions et positions privilégiées ne rend pas nécessairement une personne meilleure et peut engendrer d'autres tentations (*1 Timothée 6:9, 10*).

De plus, le succès matériel est incertain. Il y a des possessions qui deviennent préjudiciables à leurs propriétaires au lieu d'être bénéfiques, des possessions qui peuvent être perdues de manière inattendue (*Eccl. 5:13, 14*). Souvent, l'ambition de gagner beaucoup d'argent devient une fin en soi dans la recherche d'en avoir plus, même si la personne est incapable de profiter de tout ce qu'elle a acquis (*Eccl. 4:6-8*). Pire encore, celui qui n'a rien fait pour contribuer à l'acquisition de cette richesse durement gagnée peut finir par en jouir (*Eccl. 6:2*).

Exemples de réussite

1. Le succès et la sagesse: Un mot utilisé dans la Bible pour la réussite (en hébreu: sakal) peut être traduit dans divers passages scripturaires par

« bon succès », « être prudent » et « comprendre sagement ». Ce mot est utilisé en référence à Josué dans la victoire sur Canaan (*Josué 1:7, 8*), et à David, quand il gagnait ses batailles militaires (*1 Sam. 18:5, 14, 15*). Toute sagesse et prudence qui mènent au succès réel viennent de Dieu (*Prov. 9:10*). Cette vérité biblique peut être la raison pour laquelle les mêmes mots (sakal) dans ces exemples peuvent être traduits à la fois comme sagesse et succès.

2. Le succès dans le mariage et la famille: Le mariage et la famille dépendent d'époux sages et prospères (en hébreu: sakal), et ainsi, la femme sage (sakal) est un don du Seigneur (*Prov. 19:14*). D'autre part, il y a des maris insensés, comme Nabal (*1 Sam. 25:25*), dont l'arrogance et la folie peuvent être préjudiciables. Nous pouvons apprendre des principes précieux qui guident la vie sur le mariage, dans l'histoire de la recherche d'Abraham d'une épouse pour Isaac. Abraham avait fait confiance à Dieu pour trouver une femme pour son fils (*Genèse 24:7*). Le serviteur d'Abraham, en réponse à la foi de son maître, était diligent dans la recherche de l'épouse potentielle, priant le Seigneur pour le conduire (*Genèse 24:12*). C'est pendant qu'Isaac méditait et priait dans les champs (*Genèse 24:63*) que Dieu lui apporta Rebecca pour qu'elle soit sa femme. De la même manière, la femme chrétienne doit aussi prier pour que Dieu lui donne un mari sage et prudent (sakal) et un foyer financièrement stable et prospère.

3. Le succès dans n'importe quelle situation: Dieu a voulu ouvrir les fenêtres du ciel pour bénir Israël, afin qu'ils puissent aller de l'avant et progresser (heb. ashar) dans Son plan pour en faire une bénédiction pour toutes les nations. Cette bénédiction dépendait de la fidélité de la nation dans le prélèvement des dimes et des offrandes (*Mal. 3:10-12*). Dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, rendue par les Juifs (La septante), le mot pour « progrès » a été traduit en grec par makarioi, ce qui signifie béni ou heureux (*Mal. 3:12*). Cette bénédiction (makarioi) attirerait l'attention de toutes les nations sur le Nom de l'Éternel. Dans les Béatitudes, Jésus identifie les bienheureux (en grec: makarioi) de Son royaume comme ceux qui sont pauvres en esprit, doux, miséricordieux, artisans de paix et purs de cœur (*Matthieu 5:1-9*). Jésus désigne un autre groupe de personnes heureuses (makarioi): celles qui sont persécutées et faussement accusées pour l'amour de Son nom (*Matthieu 5:10, 11*), ainsi que celles qui endurent patiemment l'épreuve et l'affliction pour leur foi (*Jacques 5:11*).

D'autre part, beaucoup font les choses de façon correcte, mais, inexplicablement, des événements imprévus se produisent, mettant gravement à l'épreuve leur foi: malheur, maladie, faillite et perte d'êtres chers. La patience avec laquelle ces personnes font face à de telles épreuves, sans perdre leur foi, les place parmi ceux qui sont bénis, heureux et qui réussissent devant Dieu, tout comme l'était Job (*Jacques 5:10-11*). Leur vie a

été couronnée de succès parce qu'ils étaient fidèles, quelles que soient leurs circonstances (*Apocalypse 2:10*). En conséquence, Dieu a la volonté de nous bénir avec des biens matériels, mais cela ne se passe pas dans tous les cas, à cause des situations qui nous sont inconnues, découlant du conflit entre le bien et le mal (*Job 1:8-22*). (Voir Ellen G. White, *Conseil à l'économe*, p. 209.)

Cependant, par Sa grâce, nous pouvons réussir dans le principal défi existentiel de la vie de toujours placer Dieu en premier (*Matthieu 6:33*).

III^e partie: Application

Demandez à un élève de lire à haute voix les citations ci-dessous. Discutez ensuite avec votre classe des questions qui suivent.

Le succès apparent

« C'est en apparence, non en réalité que le mal triomphe. » Ellen G. White, *Éducation*, p. 86.

Comment faire pour ne pas être troublé par le succès apparent des gens qui ne craignent pas Dieu (*Ps. 73:2-20*)?

L'échec apparent

« Nos plans échouent souvent pour que les plans de Dieu pour nous soient un succès complet. Oh, c'est dans la vie future que nous verrons les complications et les mystères de la vie, qui avaient tant agacé et déçu nos espoirs affectueux, expliqués. Nous verrons que les prières et les espoirs pour certaines choses qui avaient été retenues faisaient partie de nos plus grandes bénédictions. » (Ellen G. White, *Our High Calling*, p. 318.)

Comment cette citation nous console-t-elle à propos de nos pertes, de nos attentes insatisfaites et de nos espoirs brisés dans cette vie? De plus, comment les sentiments qui y sont exprimés, nous aident-ils à ne pas être troublés par l'échec apparent des croyants (*1 Corinthiens 13:7; 1 Pierre 1:6, 7; 1 4:16*)?

Les principes pour un véritable succès

« La Bible nous offre les éléments de préparation indispensables à toute activité légitime. Ses principes d'assiduité, d'honnêteté, d'économie, de modération, de pureté sont le secret d'une réussite authentique. » Ellen G. White, *Éducation*, p. 109. 1. Pourquoi les principes bibliques du succès sont-ils si importants (*Eccl. 7:12, Prov. 3:13-18*)? 2. Comment pouvons-nous prospérer socialement et financièrement sans perdre notre foi en cours de route ou devenir la proie d'un amour pour Mammon (*Matthieu 6:33; 1 Chron. 29:14-16; Prov. 3:9, 10*)?